



LA TRANSFORMATION DE LA RAINIER BEACH HIGH SCHOOL

En 2011, le taux de réussite à la Rainier Beach High School était de 53 %. Puis l'établissement scolaire a été autorisé à proposer le Programme du diplôme, qu'il a rendu accessible à tous les élèves du secondaire dès l'année scolaire 2013-2014. En 2016, l'établissement a rapporté un taux de réussite de 81,5 %.

La Rainier Beach High School, située au sud de Seattle, dans l'État de Washington, a été construite pour accueillir 1 200 élèves. En 2011, environ 300 élèves – d'origine afro-américaine, asiatique et hispanique pour la plupart – ont fréquenté l'établissement scolaire, et environ la moitié des élèves de dernière année ont obtenu leur diplôme dans les délais. Le district scolaire de Seattle a envisagé la fermeture de Rainier Beach.

Mais la communauté scolaire a au contraire défendu l'idée de proposer le Programme du diplôme à l'ensemble des élèves du secondaire, et a su se faire entendre. L'idée était de s'en servir comme d'un outil pour motiver et stimuler les élèves.

Aujourd'hui, environ 700 élèves – pour la plupart toujours issus de minorités – fréquentent Rainier Beach, et son taux de réussite en 2015 était de 84 %. Mais les chiffres ne disent pas tout.

Un certain nombre d'obstacles se sont dressés lors de la mise en place du programme, nous raconte Colin Pierce, coordonnateur du Programme du diplôme, qui a participé au lancement de ce dernier dans l'établissement et avait déjà de l'expérience dans cette fonction. « De nombreux adultes et élèves avaient des idées toutes faites sur ce que doit être un élève du Programme du diplôme », explique M. Pierce, « et celles-ci excluaient les élèves issus de familles à revenus modestes, ou ceux qui avaient récemment appris l'anglais. Rainier Beach devait donc », continue-t-il, « faire comprendre aux adultes – enseignants et parents, notamment – que leurs préjugés pouvaient les mener à penser que certains groupes d'élèves n'avaient pas les capacités pour suivre avec succès les cours du Programme du diplôme ». L'établissement scolaire devait aussi aider les élèves à avoir confiance en eux.

Les ressources financières constituaient un autre problème. Le coût du programme est supérieur au financement alloué par le district scolaire, c'est pourquoi Rainier Beach a dû rechercher des subventions et des donateurs. L'association des parents-enseignants-élèves de l'établissement a des fonds limités, et l'association des anciens élèves est assez récente.

Pour lancer la participation, M. Pierce et ses collègues se sont consacrés à mobiliser les parents et les membres de la communauté, en tâchant de leur montrer ce que le Programme du diplôme avait de différent et de stimulant. « Nous voulions nous débarrasser de l'anxiété que suscite la participation au Programme du diplôme et mettre en avant ses bénéfices », explique M. Pierce.

Lui et ses collègues se sont donc rendus dans des églises, mosquées et centres communautaires pour présenter le Programme du diplôme, notamment à travers des extraits de leçons, et ont créé un partenariat avec l'organisation communautaire de Rainier

Rainier Beach High School (établissement public) : de la 9^e à la 12^e année

Première mise en œuvre du Programme du diplôme : 2013

Nombre total d'élèves : 700

Coordonnateur du Programme du diplôme : Colin Pierce

Directeur : Keith Smith

— “ —
Dans de nombreux établissements scolaires défavorisés, on s'imagine que les élèves ne peuvent pas rivaliser avec les élèves issus de familles plus aisées. Pourtant, ces enfants ont les mêmes capacités que leurs pairs d'autres milieux.

— ” —
— COLIN PIERCE, COORDONNATEUR DU PROGRAMME DU DIPLÔME, RAINIER BEACH HIGH SCHOOL

Beach. Si les coordonnateurs de certains établissements scolaires choisissent de se concentrer sur la capacité du programme à aider les élèves à obtenir des crédits pour l'université, M. Pierce estime qu'il est plus important de mettre l'accent sur les avantages pour les élèves pendant leurs études secondaires, par exemple le fait qu'ils prennent confiance en eux en tant qu'apprenants et détenteurs de réflexions et de savoirs précieux qu'ils pourront offrir au monde.

La formation des enseignants était – et est toujours – importante. La majorité du personnel a suivi des ateliers de l'IB, et l'établissement a commencé à reprendre les évaluations de l'IB comme modèle pour les évaluations des 9e et 10e années. L'idée, explique M. Pierce, était de s'inspirer du modèle de l'IB pour ces deux niveaux. Ainsi, on faisait remarquer aux élèves : « Vous accomplissez déjà des travaux semblables à ceux de l'IB. Vous n'avez aucune raison d'être intimidés. »

En outre, M. Pierce et ses collègues du Programme du diplôme ont commencé à se rendre régulièrement dans les classes de 10e année pour répondre à des questions. Ils s'entretenaient avec les parents et « veillaient à être présents, à se faire connaître ».

Si la population d'élèves de l'établissement reflétait la coexistence de nombreuses cultures, « l'IB nous a permis de créer une identité commune et une cohésion en classe », indique M. Pierce. « La structure du programme et le vocabulaire utilisé créent un pont entre les années scolaires et les disciplines. Les possibilités d'apprentissage sont harmonisées et cohérentes entre elles. » L'établissement a pris confiance en ses capacités à éduquer les élèves, dit-il, et les enseignants sont enthousiastes.

Ses progrès ont attiré l'attention de l'antenne locale de la radio publique nationale, qui a proposé une émission d'une heure sur l'établissement, et lui ont valu une séquence d'actualité dans NewsHour sur PBS et des articles dans des journaux comme le Washington Post et le Seattle Times. On néglige souvent les établissements scolaires et les communautés défavorisés, explique M. Pierce, mais avec une telle publicité, il devenait difficile d'ignorer Rainier Beach.

« Dans de nombreux établissements défavorisés, on s'imagine que les élèves ne peuvent pas rivaliser avec les élèves issus de familles plus aisées. Pourtant, ces enfants ont les mêmes capacités que leurs pairs d'autres milieux », affirme M. Pierce. Il explique ainsi que la coalition communautaire a financé l'inscription de plusieurs élèves à une récente conférence mondiale des élèves de l'IB, et qu'ils se sont sentis comme des poissons dans l'eau.

Voici comment la Rainier Beach High School décrit le Programme du diplôme dans le livret de l'élève, que reçoit chacun d'entre eux : « Tous les élèves de Rainier Beach peuvent participer à l'IB pendant leurs études secondaires. L'IB est ouvert à tous les élèves prêts à accomplir le travail prévu dans le cadre des cours. Il n'y a pas d'examen d'entrée à ce programme, qui est adapté à tous les types d'apprenants. Le système éducatif de l'IB encourage les élèves à poser des questions, à apprendre à réfléchir de manière critique et à prendre le temps d'explorer des matières en profondeur, autant de compétences que doivent acquérir tous les diplômés de Rainier Beach.

La Rainier Beach High School est une école du monde du Baccalauréat International (IB) ; ainsi, les élèves qui la fréquentent ont la chance d'accéder à une éducation de niveau mondial. L'IB est reconnu dans le monde entier comme le meilleur programme d'études secondaires actuellement disponible. Ce programme apporte une excellente préparation à l'université et une éducation complète et équilibrée.

Tous les élèves qui adoptent un parcours d'enseignement général à Rainier Beach suivent au moins un cours du Programme du diplôme avant la fin de leurs études secondaires. Souvent, il s'agit d'un cours de langue et de littérature anglaises durant leur première année, car c'est le seul cours d'anglais proposé pour ce niveau. Cette année, environ 20 % des élèves de dernière année et environ 30 % de ceux de première année étudient le Programme du diplôme de l'IB dans son intégralité. Les classes de 9e et de 10e année, dans tous les départements, sont structurées de façon à permettre aux élèves de se qualifier automatiquement pour les cours de première année du Programme du diplôme.

La planification pédagogique contribue aussi à la préparation et au soutien des élèves de différentes façons. « C'est à travers l'organisation même de nos leçons et unités que nous pouvons apporter l'aide la plus efficace », explique M. Pierce. Les enseignants collaborent à l'organisation des leçons au sein de chaque année scolaire, et dans la perspective de l'année suivante. Pour identifier les élèves en difficulté, les équipes de chaque niveau se réunissent quotidiennement après la classe. On propose le soutien de tuteurs et d'autres formes d'accompagnement pédagogique. D'ailleurs, « être en difficulté n'est pas une mauvaise chose », ajoute M. Pierce. « Cela indique que nous allons dans le bon sens en poussant nos élèves à dépasser leurs limites. »

Les élèves disent à M. Pierce que le programme est difficile pour des raisons qu'ils n'avaient pas anticipées : on leur demande d'adopter un mode de réflexion qui les remet en question. Une fois à l'université, ils passent le voir et lui disent : « Je trouve ça facile. J'ai été bien préparé. » Beaucoup de diplômés de Rainier Beach vont à l'Université de Washington, fréquentée par des étudiants qui sortent pour la plupart d'établissements scolaires plus cossus. Les élèves de Rainier Beach pourraient facilement se sentir désavantagés et s'inquiéter des stéréotypes les concernant mais, comme l'explique M. Pierce, ils ont confiance en eux.

Dans le même temps, les parents sont enthousiastes à l'idée que leurs enfants apprennent différemment d'eux à leur époque, et dans le respect de l'identité de chacun, explique M. Pierce. La structure du Programme du diplôme plaît aux enseignants, poursuit-il. Ils apprécient leur rôle de facilitateur qui différencie les élèves et les place au centre de l'apprentissage.

L'IB aide les élèves à explorer leurs points forts et leur fournit les connaissances dont ils ont besoin pour réussir à l'université et dans la vie. Le programme de l'IB de la Rainier Beach High School est un programme global, stimulant et flexible. »

Cette description reflète la philosophie de l'établissement scolaire, à savoir que tout élève devrait pouvoir suivre les cours du Programme du diplôme. Colin Pierce, coordonnateur du Programme du diplôme de Rainier Beach, a conscience de l'inquiétude que suscite souvent l'ouverture du programme à tous les élèves. « Les professionnels de l'éducation et les parents nous disent fréquemment : "Nous ne voulons pas d'un programme d'études édulcoré parce que les enfants n'ont pas les compétences suffisantes" », rapporte-t-il. « Les élèves doivent être prêts à faire ce choix – si un établissement remplit son rôle, chaque élève doit pouvoir faire ce choix en se fondant sur son envie, et non sur ses compétences. »